

souvent de charmants souvenirs. C'est ainsi qu'à chacun de ses voyages à Paris, il s'arrangeait à disposer d'un jour pour aller à Fontainebleau faire quelque étude d'arbre.

L'arbre ! voilà son sujet favori. Baron lui souffle la vie, lui donne une personnalité, exprime ses sensations de plante par le mouvement des branches et du feuillage, et nuance d'une touche sûre les diverses colorations des verdures. C'est la nature, mais avec ce quelque chose en plus, que l'artiste tire de son propre fonds, qui ne se peut définir et qui fait de lui un véritable créateur.

Ses compositions sont bien ordonnées. Savoir composer est une des qualités de l'esprit lyonnais dans ses productions. Mais Baron possédait, d'instinct, l'entente des effets de lumière et il avait assez vite acquis la science des plans qu'il rendait sans jamais recourir à des moyens violents. Des amateurs pourraient lui reprocher ses ciels, souvent blancs et manquant de certaines teintes qui font valoir le paysage. Il faut y voir une marque de sincérité. Les ciels à effet sont presque toujours composés, par l'artiste, après coup et agencés pour les besoins du sujet.

Aquafortiste travaillant toujours d'après nature, Baron n'a jamais dû envier le talent des graveurs, dont le burin est voué à la reproduction des œuvres d'autrui. Il partageait, pour sûr, l'opinion d'About, qui a porté sur eux ce jugement irrévérencieux : « des artistes qui mettent trois ans à copier un tableau que l'auteur a fait en trois mois ».

*
* *

Un trait commun à tous les Lyonnais qui appartiennent aux affaires et cultivent, aux heures de loisir, les arts ou les lettres, c'est d'aimer les Muses pour elles-mêmes et pour